

Un Tour du monde en 80 grands-parents



Clémentine & Auguste



Par Roger, né en 1928

Mon grand-père étant né en 1868, et ma grand-mère en 1869 s'étant mariés en 1892 auront deux enfants, ma tante née en 1893 et mon père en 1895.

Ils exploitaient une ferme agricole à Berjou ; ferme qu'ils cèderont à mon père , qui avait fait la guerre de 14-18, et qui se maria en 1921.

À cette date mes grands-parents vinrent habiter à Athis où ils exploitaient les quelques hectares qui appartenaient à ma grand-mère.

Lorsque je connus mes grands-parents paternels, ils avaient 6 vaches, ils vendaient leur lait, une partie au détail aux voisins, le village étant assez important. Le reste de la production était vendu à une laiterie qui fabriquait du camembert.

Je me souviens encore avoir vu le laitier qui ramassait les bidons de 20 litres, déposés en bordure de route, avec une voiture aménagée, traînée par un cheval, et par la suite vinrent les camions automobiles.

Ma grand-mère étant paralysée, ils avaient une employée, appelée « bonne », qui s'occupait du ménage, de la cuisine, des soins de la grand-mère, aidait à traire les vaches, aidait au jardin potager, lavait le linge au lavoir du village.

Mon grand-père élevait quelques poules et lapins, pour la consommation familiale, il cultivait son jardin, entretenait ses quelques hectares. Pour les foins et le transport du fumier, il s'entraidait avec mon père qui exploitait une ferme d'une vingtaine d'hectares pas très loin.

Je me souviens avoir vu faire la soupe « potage » dans la marmite en fonte pendue à la crémaillère dans la cheminée. D'un côté de cette cheminée, il y avait un meuble appelé « bucher », où l'on mettait des bûches et un fagot de bois pour le feu, de l'autre côté une cuisinière à bois et charbon appelée « fourneau ».

À cette époque il n'y avait pas beaucoup d'autos, mon grand-père ne faisait pas de vélo. Il allait à pied à la bourgade située à 500 mètres, faire ses courses. Il y avait beaucoup de petits commerces, de toutes professions.

Il portait à son bras un panier noir, avec un couvercle et deux anses. Il y mettait ses provisions.

Quelquefois il prenait sa carriole attelée de son cheval, qui fût réquisitionné pour la guerre en 1939.

Ma grand-mère décéda en 1943, mon grand-père continua d'exploiter sa terre encore quelques années et décéda en 1950.

